



Le crieur de la Croix Rousse

À l'œuvre pour faire entendre les messages de ses concitoyens, il ne fait habituellement son apparition que le 1^{er} mai. « Cette année je reviens dès le 1^{er} avril car je veux investir le débat présidentiel » explique Gérald Rigaud, le crieur de la Croix Rousse. Lyon chez moi a rencontré ce drôle d'oiseau, juste avant qu'il ne rattaque pour une quatrième année de criée publique.

Du haut de ses 250 criées, le crieur en a lu de toutes les couleurs : mots d'amour, coups de gueule, recettes de cuisines, avis politiques, messages personnels, réflexions, citations, tout est accepté, sans censure. Avec son idée de rétablir une criée publique sur la place de la Croix Rousse, ce joyeux drille de 31 printemps souhaitait donner la parole à tous ceux qui avait quelque chose à crier sur les toits.

Et quel meilleur lieu que la Croix Rousse, ce « quartier-village », pour faire revivre une tradition aussi populaire que la criée ? « C'est l'endroit propice même ! » renchérit Gérald « C'est un lieu de passage, pas trop bruyant, où la convivialité et la solidarité sont encore de mise, où les gens restent réceptifs ».

Mais crieur public, c'est un métier ? « Oui ! Aujourd'hui c'est mon unique activité professionnelle » affirme-t-il. En effet, le crieur a le statut d'intermittent. Si la criée du dimanche n'est financée que par « le secrétariat d'état au bon vouloir des gens », grâce à ce succès il est sollicité pour des manifestations publiques, qui lui fournissent ses cachets de technicien du spectacle. Il anime des fêtes, des salons, des soirées à thème, mais toujours en tant que crieur.

Et son métier, Gérald ne le prend pas à la légère. Quand il lit les messages de ses concitoyens, il y met le ton, rajoute ses commentaires, souvent drôles, parfois révoltés, mais toujours très vivants. Il est toujours en improvisation totale, et c'est certainement ce qui fait la magie de ses criées. Mais s'il cultive sur la place publique ce côté léger et joyeux, la rue, univers impitoyable où tout peut arriver, lui demande en réalité une grande préparation. « Si je ne suis pas assez présent, je suis vulnérable. Je suis un artisan de la rue, à force de travail j'ai

peaufiné ma criée, comme un savoir-faire que l'on rôde » explique-t-il.

Il est missionné par le « Ministère des rapports humains », association créée par Gérald et ses voisins enthousiastes en 2005 pour donner un cadre aux criées du dimanche. Car derrière le côté amusant et populaire d'une criée en place

publique, il y a la volonté de créer du lien social entre les gens, de faire vivre un esprit de quartier. Le ministère a donc pour but « de valoriser les rapports humains en créant des invitations à la rencontre, d'organiser des manifestations populaires et ludiques, d'encourager et accompagner les prises d'initiatives citoyennes, et aussi de proposer des alternatives à la TV et à l'individualisme » explique le crieur. Et aussi de faire remonter le taux de VARAHU (Valeur Ajoutée en RAports HUains), l'unité de mesure de convivialité du Ministère.

Issu du théâtre (de rue évidemment !) il a aussi été clown, danseur, acrobate, trapéziste...

Pour lui, la rue reste la meilleure école et c'est dans cet environnement qu'il veut évoluer.

Suite à « une profonde déception des circuits institutionnels » et lassé de répondre à des demandes officielles qui ne lui laissaient pas beaucoup de liberté, il décide de créer un spectacle à son goût et en solo. Alors qu'il se donne 10 mois pour trouver l'idée, tombe entre ses mains un roman de Fred Vargas « Pars vite et reviens tard ». Cette enquête policière se déroulant entre Paris et la Bretagne met en scène, au creux d'un petit village Breton, un crieur de rue. C'est le déclic et le projet entame son



La criée a lieu tous les dimanches matin à 11h place de la Croix-Rousse, du 1^{er} avril au 31 juin et du 1^{er} septembre au 31 décembre.

bout de chemin.

Gérald commence par aller voir des commerçants, qui le prennent un peu pour un fou, pour poser ses 3 premières boîtes aux lettres et lance un appel aux messages le samedi. Le dimanche, ce n'est pas moins de 30 papiers pliés que le jeune crieur récolte !

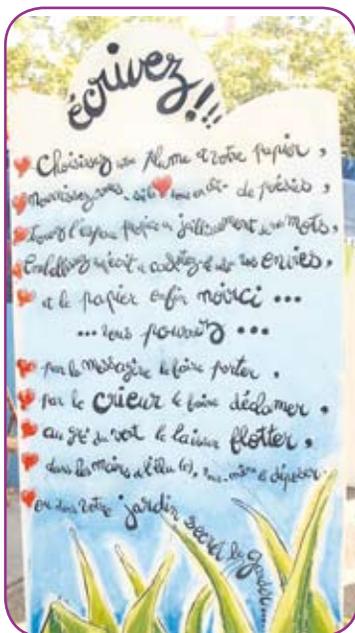
Il dégote ensuite son fameux « triporteur », sorte de tricycle sur lequel il débarque place de la Croix Rousse le dimanche matin. Dans la remorque attachée à l'arrière, il trimballe l'estrade qu'il a fabriquée lui-même et qui lui permet de se faire voir de tous. Il dégote aussi le costume, la casquette et le porte-voix qui complètent sa panoplie de crieur.

Le 1^{er} mai 2004 a lieu la première criée, et c'est un véritable succès. Quinze jours plus tard, on lui consacre une pleine page dans Libération, puis ce sont les caméras de France 2 qui se déplacent pour le voir crier.

Aujourd'hui, quatorze boîtes aux lettres sont disséminées un peu partout dans la Croix-Rousse sur les comptoirs et autres présentoirs des commerçants du quartier (voir encadré). Elles attendent les messages en tout genre des habitants, avant d'être soigneusement ramassées par le crieur public pour sa lecture dominicale sur la place de la Croix-Rousse.

Rendez vous est donc pris le dimanche 1^{er} avril à 11 heures place de la Croix Rousse pour une nouvelle saison de criées. D'ici là, Gérald attend vos messages dans les boîtes aux lettres prévues à cet effet, et n'hésitez pas à le surprendre, il assure que ce qui choque et touche donne du relief à sa criée.

Nouchka Meneau



© Ministère des Rapports Humains

Offrez-vous des couleurs !

Bronzage progressif

Plage auto bronzante sans UV

SUNSO DISTRIBUE LES MARQUES

SUNSO Le bronzage sur mesure

22, BD DES BROTTAUX 69006 LYON DINERT 7317

Tel : 04 78 52 46 43

www.sunso.fr

Vous voulez déposer un message pour qu'il soit crié en Place Publique ?

Une boîte aux lettres vous attend dans chacun des lieux suivants :

- « Bibliothèque du 4^{ème} arrondissement », 12 rue de Cuire
- « Bistrot du Boulevard », 57 boulevard de la Croix-Rousse
- « Boucherie Candela », 3 rue Perrod
- « Boucherie Reinier », 9 rue des Pierres Plantées
- « Café du Bout du monde », 3 rue d'Austerlitz
- « Café In », 18 rue de Cuire
- « Café des Voyageurs », 159 boulevard de la Croix-Rousse
- « Cassoulet Whisky Ping-Pong », 4 rue de Belfort
- « Epicerie chez Hocine », place Bertone
- « La Fourmi Rouge », 7 place Colbert
- « La Gargagnole », 12 rue Ozanam
- « Le Bistrot fait sa broc », rue Dumenge
- « Le Cinoche », rue Dumenge
- « Librairie Vivement Dimanche », 4 rue du Chariot d'Or

Attention ! Ces lieux sont tous garantis à forte teneur en VARAHU (Valeur Ajoutée en RAports HUains).